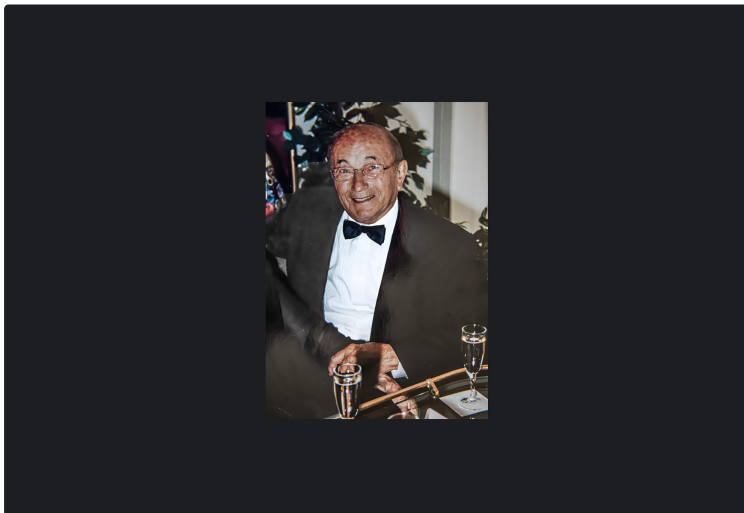


Tony Renaudin, une figure de Termes, est décédé (mis à jour)

Une vie incroyablement riche s'est éteinte



Tony Renaudin, une figure de Termes, est décédé (mis à jour)

Gaston dit Tony Renaudin vient de s'éteindre à 95 ans. C'était un ancien conseiller municipal de Termes-d'Armagnac (de 1983 à 1995), dont l'épouse, Danièle, maire de Termes depuis 2003, vient de céder la place à son fils Thibault.

« Cette Tour ne sert à rien ! »

Il a « réveillé » la Tour de Termes et en a fait un pôle culturel avec la création de l'Association du Musée du panache gascon », entraînant un grand nombre de bénévoles dans ce grand projet culturel, devenu l'Académie médiévale et populaire de Termes-d'Armagnac (dont le président est Thibault Renaudin).

Ce n'est que l'une des nombreuses initiatives de cet homme qui a connu l'Occupation allemande dans son adolescence et a été très marqué, en particulier, par le calvaire de sa mère, emprisonnée et déportée.

« Combatif, optimiste et bienveillant »

C'est ainsi que son fils Thibault le décrit (1). Il a 16 ans quand sa mère est arrêtée en 1942 pour faits de Résistance, puis interrogée et torturée pendant un an avant d'être déportée à Auschwitz avec 238 autres femmes (2). Dont 49 s'en sortiront. Il n'a pas été arrêté car il était en train de couper du bois en forêt...

Il s'engage à la fin de la guerre dans les chasseurs alpins qui partent en Allemagne dans les troupes d'occupation. Puis il est muté dans les tirailleurs marocains qui sont envoyés réprimer la révolte qui fait rage à Madagascar en 1947. Dégoûté par la répression, il quitte l'Armée au bout de 5 ans en 1951 avec le grade d'adjudant-chef – ce qui indique une promotion rapide - et plusieurs décorations (3).

Des femmes deviennent machinistes

Il entre à la RATP qui va lui permettre de reprendre ses études interrompues et d'y obtenir le statut de cadre. Son activité consiste à organiser les réseaux d'autobus. Son action de syndicaliste et son amour de la justice l'amènent à militer pour que des femmes puissent devenir machinistes (conducteurs d'autobus). Et il y réussit.

Parallèlement à son métier, il est élu maire-adjoint de Bagneux (Hauts-de-Seine) où il est chargé des affaires sociales et du logement de 1959 à 1970.

Une retraite dans le Gers

Le 1er juillet 1978, Tony Renaudin prend sa retraite, en même temps que son épouse Danièle, assistante sociale de la préfecture des Hauts-de-Seine. Le couple envisageait de s'installer dans le Bordelais, mais un ami leur conseille le Gers. Ils y vont en reconnaissance et s'installent pour un mois à l'hôtel-restaurant Ripa Alta du célèbre chef étoilé Maurice Coscuella : ils sont conquis et vont s'installer à Termes-d'Armagnac.

Un caractère

Ses proches décrivent Tony comme un homme optimiste qui ne disait jamais de mal de quelqu'un. Très entreprenant et très humain. Très heureux que son épouse soit élue maire (il faisait la cuisine quand elle était indisponible). Il était aussi très sportif : ceinture noire de judo, il avait participé au Championnat de France. Il jouait au tennis, faisait de la plongée sous-marine, du cross. Et de l'équitation jusqu'à 75 ans. Puis du vélo d'appartement et de la gymnastique instinctive.

Et il a survécu à une très grave opération de l'aorte en 2001.

Dans la maison de Termes, Danièle Renaudin est très entourée : elle et Tony ont eu 6 enfants à eux deux, 12 petits-enfants et déjà 6 arrière-petits-enfants. Avec Tony, ceux-ci ont un exemple éclatant.

(1) Il lui dédie ce message sobre et affectueux : « Tu m'auras appris le sens du bonheur, la joie de l'optimisme, la confiance en l'être humain, une détermination à toute épreuve, le sens de la justice sociale, le combat contre les inégalités et la force de l'amour. J'ai eu tellement de chance de t'avoir comme guide, comme référence, je suis si fier d'être un peu de toi Papa. Cette nuit, nos chemins se sont définitivement séparés dans ce triste mois de novembre. Tu avais 47 ans quand je suis né, j'en ai 47 pour ton départ, quelle curieuse coïncidence. » (2) Leur convoi est le seul qui aura chanté la Marseillaise en arrivant à Auschwitz. (3) La croix de guerre des territoires d'opérations extérieures, la médaille des engagés volontaires, la croix du combattant et la médaille coloniale.

N.B. - Les photos ont été communiquées par Danièle Renaudin.



Tony Renaudin



Tony en famille



Plongée sous-marine